

Société liégeoise de Musicologie

Fondée en 1909

Liège, le 15 mars 1977

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Comité de la Société liégeoise de Musicologie a l'honneur de vous inviter à la prochaine séance de travail de la Société,

Jeudi 24 mars, à 18 heures

au

Conservatoire royal de Musique de Liège, salle 27
(entrée par la rue Forgeur, n° 14)

Nous entendrons une communication de

Mademoiselle Cécile BAIVIER

Licenciée en Musicologie de l'Université de Liège

Voix nouvelles dans la musique moderne

avec audition d'œuvres de
Stockhausen, Berio, etc.

Après la 2^e guerre mondiale, grâce aux perfectionnements apportés aux instruments de musique électro-acoustiques inventés vers 1925-1930, grâce aussi à la virtuosité toujours croissante de leurs utilisateurs, la musique électronique devient une réalité en soi, qui développe une esthétique particulière d'où se dégage un style qui lui est propre. Forts de leurs pouvoirs, les compositeurs ne cherchent plus à intégrer les Ondes Martenot et autres instruments similaires dans l'orchestre classique, mais au contraire, se servent de ceux-ci dans un contexte général électro-acoustique.

Et la voix humaine ? Stockhausen - dont on vient d'entendre à Liège les "Hymnen" en guise de prélude aux cérémonies du 150^e anniversaire du Conservatoire - , Berio , elrus disciples ou adeptes y ont aussi recours. Comment ? dans quels buts ? dans quel esprit conçoivent-ils son intervention ? c'est ce que Mademoiselle BAIVIER veut nous faire comprendre en partant surtout d'exemples musicaux.

Certes, ces œuvres nous heurtent aujourd'hui. On les acceptera sans doute demain. Elles constituent en tous cas un ensemble de témoignages probants du caractère souvent stupéfiant de notre époque désaxée, trop souvent dominée par l'angoisse, et pourtant animée par un incontestable sentiment de fraternité humaine.

Ne fallait-il pas, pour évoquer des tendances aussi contradictoires, inventer une musique nouvelles ?

José Quitin
Président de la SLgM.